

d'*Oxycoccus quadripetalus* portant ses fruits mûrs. M. Chouard profite de cette présentation pour rappeler qu'à la tourbière de Landemarais se trouvent aussi *Eriophorum vaginatum* et *Carex limosa*. Ce groupe de plantes de caractère arctique est isolé, à l'état de reliques fort vigoureuses d'ailleurs, au milieu d'une végétation franchement atlantique. M. Chouard montre plusieurs cartes des tourbières de France et de la répartition de leurs reliques arctiques. Les faits ainsi mis en évidence ne peuvent s'expliquer que par des variations du climat postglaciaire : humide et froid pendant la glaciation, nettement sec ensuite, puis humide et tempéré, enfin un peu plus sec de nos jours. Ces considérations ont été exposées en détail au *Congrès des Sociétés Savantes*, à Toulouse (avril 1933).

M. Chouard montre aussi un pot de *Crocus nudiflorus*, cultivé au Muséum par M. C. Guinet, et rapporté récemment des Pyrénées où cette plante remplace le Colchique dans toutes les prairies.

M. le Secrétaire général lit la notice biographique sur G. Chauveaud, par M. Dauphiné, puis résume les communications écrites de MM. Gustafson, Duguy, Fernand Moreau et Mlle Moruzzi, l'abbé Frémy et Guinochet.

M. Gagnepain signale la présence de *Goodyera repens* dans la forêt de Sénart, près du carrefour de Montgeron. La station a été découverte par une jeune botanophile, Mlle Madeleine Harders.

M. Jovet rappelle un certain nombre de localités aux environs de Paris de cette plante qui paraît pouvoir subsister à l'état latent dans une localité, pour n'y apparaître que de temps à autre. Il signale également un certain nombre de plantes adventices qu'il a observées dans les environs de Paris.

Gustave Chauveaud (1859-1933)

PAR ANDRÉ DAUPHINÉ

Avec Gustave Chauveaud a disparu un savant dont l'œuvre profondément personnelle, tout empreinte d'une harmonieuse unité, restera pour la Botanique française un titre glorieux, pour les travaux futurs une source féconde de recherches nouvelles.

Depuis bien des années déjà, il est permis de dire que Chauveaud a mérité réellement et dans toute l'acception du terme le beau titre de Chef d'école. Il l'a mérité non seulement par une vie tout entière et passionnément adonnée à la recherche scientifique, mais surtout en fondant l'Anatomie végétale sur des bases toutes nouvelles par sa découverte capitale de l'évolution de l'appareil conducteur et des lois qui la régissent ; il l'a mérité aussi par l'action profonde de sa conviction sur tous ceux qui l'ont approché au cours de sa carrière et par le rayonnement d'une œuvre qui,